violon; Dorothy Folkard, piano. — 12 h. 30 : Récital d'orgue. — 13 heures : Orchestre. — 15 heures : Orchestre. — 15 h. 45 : Concert par Quintette. — 18 h.: Orchestre. — 19 h. 15 : Chansons. — 19 h. 45 : Sextette. — 20 h. 30 : Récital de piano. — 21 h. 35 : Intermède musical. — 21 h. 40 : Samson et Dalila, deuxième acte; Relais de l'Opéra Royal de Covent Garden. — 23 à 24 heures : Musique de danse.

DAVENTRY (1.604 mètres). — 15 heures : Orgue. — 16 heures : Orchestre. — 18 h. 45 : Musique légère — 20 h. 30 : Musique militaire. — 22 h. 15 : Danses. — 23 heures : Orchestre.

HILVERSUM (1.060 mètres). — 14 h. 50 : 1. Marche florentine; 2. Souvenirs de Sorrente; 3. Ukulele Baby, fox trot; 4. A quoi rêvent les roses ; 5. Geschichten aus dem Wienerwald; 6. Chanson de l'adieu; 7. Freslice, fox trot; 8. Tannhauser; 9. Jenny, one step; 10 Heid Europa, marche. — 18 h. 20 à 19 h. 35 : 1. Titanem-marche; 2. Luntana Mia, serenata; 3. Gross-Wien, valse; 4. A night in June, fox trot; 5. Dalibor, fantaisie; 6. Tour Walla, fox trot; 7. Scherzo; 8. Rose Dreams, op verzoek; 9. A la gran Myneca, tango; 10. There's a trick in Pickin, fox trot. — 20 h. 50 : Aria de Violetta de l'opéra La Traviata; Les Vêpres Siciliennes : L'hiver, le printemps, l'été, l'automne ; Aïda : Air des trompettes ; Fragments de Aïda ; Trio de l'opéra Le Trouvère; Fantaisie sur des motifs de l'opéra Un Ballo in Maschera

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 30. — **Halles Centrales**, cours moyen. — **Viandes** : Bœufs, derrière, première qualité 20.50 ; quartier de devant, deuxième qualité 4.20 ; moutons carrés parés 2½ fr. ; épaule première qualité 21 fr. ; deuxième qualité 9.50 ; veaux, apns et cuisseaux, 13 fr.

Beurres : Isigny 16 fr. ; Normandie 15.80 ; Bretagne 15.80 ; Charente et Poitou 16 fr. ; Touraine 15.90 ; marchands normands 14.70 ; Bretagne 14.50 divers 14 fr.

Œufs : Picardie 650 fr. ; Normandie 640 fr. ; Brie, Beauce, 580 fr. ; Bretagne 490 fr. ; Bourbonnais, Nivernais, 550 fr. ; Poitou 590 fr. ; Auvergne 520 fr. ; Midi 530 francs.

Volailles : Lapins du Gâtinais 8.40 ; autres catégories 7.25 ; lapins vivants 8 fr. ; pigeons 10 fr.; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 19 fr. ; poulets Bresse 25 fr. ; pintades 18 fr.

Fromages : Coulommiers double-crème 690 fr. ; coulommiers divers 100 fr. ; Brie moyen moule 7. fr. ; laitiers 55 fr. ; camembert de Normandie 130 fr. ; divers 90 fr. ; Lisieux en boites 500 fr. ; en vrac 450 fr. ; Mont-d'Or 90 fr. ; Pont-l'Evêque 120 francs.

Roquefort 1.400 fr. ; fromage bleu 700 fr. ; Hollande 900 fr. ; Port-Salut 900 fr. ; Cantal 800 fr.; Emmenthal 1.300 fr. ; Comté et divers 1.200 fr. ; les 100 kilos.

Poissons : barbue 9 fr. ; carrelets 3 fr. ; colins décapités 6.75 ; dorades 2 fr. ; harengs 7 fr. ; homards vivants 14 fr. ; langoustes 16 fr. 50 ; maquereaux 2.50 ; merlans 2.75 ; raie 1.25 ; soles 16 fr. ; turbots 9 fr. ; goujons 16 fr. ; saumons frigo 19 francs.

PARIS, 31. — **Clôture. — Cafés** : mai 557; juin 560.25 ; juillets 557.25; août 553,25; sept. 556.25; octobre 553.25 ; novembre 556 ; décembre 551.51 ; janvier 548.50 ; février 544.50 ; avril incoté.

MARCHES DE LA REGION

LILLE (**Halles Centrales**). — Cours moyens des ventes en gros à la date du 30 mai 1928 :

Volailles et gibiers. — Lapin dépouillé 11.50 à 13 fr. le kilo ; poule 11 à 13 fr. le kilo ; poulet 25 à 30 fr. le kilo ;canard 10 à 12 fr. le kilo ; poularde 15 à 17 fr. lekilo.

Beurre et œufs. — Beurre des Flandres 18 à 21 fr. le kilo ; œufs des Flandres, 60 à 65 fr. le cent.

Fromages. — Pont Lévêque 2.60 à 4.25 lèce ; Maroilles, 7 à 7.50 pièce Camembert de marque à 3 fr. pièce ; ordinaire 1 à 1.75 pièce ; au kilo : Brie 7 à 90 fr. ; Gruyère 11.25 à 17 fr. ; Port Salut 7 à 11.50 ; Hollande 7.50 à 18 ; Roquefort véritable 15 à 17 fr. ; Bleu d'Auvergne 8.50 à 13 fr. ; Fermier des Flandres 10.50 ; Gouda véritable 10 à 14 fr. ; Chester 14 fr.

Fruits et primeurs. — Citrons 25 à 40 fr. le cent; oranges 2.90 à 4 fr. le kilo ; cerises 3.50 à 10 fr. le kilo ; abricots 6 fr. le kilo ; fraises 3 à 7.50 le kilo ; asperges 5 à 6.50 la botte.

Poisson de mer. — Maquereaux 2.50 à 3 fr. le kilo ; plies 1 à 3.50 le kilo ; merlans 1.50 à 1.75 le kilo ; limandes 0.50 à 3 fr. le kilo ; rougets 0.25 à 2 fr. le kilo ; dorades 1.50 à 4 fr. le kilo ; plouses 2 fr. le kilo ;colins 1 à 2 fr. le kilo ; chiens de mer 2.25 le kilo.

Légumes. — Ails 6 fr. les 12 têtes ; carottes 1.50 à 2 fr. la botte ; tomates 4 à 6 fr. le kilo ; choux verts 10 à 15 fr. la douzaine ; choux fleurs 30 à 35 fr. la douzaine ; cresson, les 12 bottes 6 à 7 fr. ; le kilo 1.50 à 2 fr. ; épinards, 0.75 à 1 fr. le kilo; oignons 120 à 140 fr. les 100 kilos ; échalotes 0.75 à 1 fr. le facheau ; rhubarbe 0.75 à 1 fr. le kilo ; oseille 0.5 0le kilo ; poireaux 1.50 à 2.50 le facheau ; pommes de terre, vieilles 75 à 80 fr. les 100 kilos, nouvelles 170 à 200 fr. les 100 kilos ; petits pois 3.25 à 4 fr. le kilo ; haricots verts 9 à 15 fr. le kilo ; navets 3 à 5 fr. les 12 bottes ; laitues 4 à 8 fr. la douzaine ; céleri 4 à 6 fr. les 12 bottes ; persil 10 à 12 fr. les 12 bottes ; cerfeuil 2 à 3 fr. les 12 bottes ; dames 2 à 3 fr. les 12 bottes ; pourpier 2 à 2.50 les 12 bottes ; radis 7 à 10 fr. les 12 bottes ; fèves de marais 1.60 à 1.75 le kilo ; lingots 285 à 300 fr. les 100 kilos ; chevriers verts 350 à 380 fr. les 100 kilos ; petits pois cassés décortiqués 450 fr. les 100 kilos.

la Timidité
EST VAINCUE EN QUELQUES JOURS
par un système inédit et radical, clairement exposé dans un très intéressant ouvrage illustré qui est envoyé s' pli fermé, c/re 1 f. en timbres. Ecrire au Dr de la Fondation RENOVAN, 12, rue de Crimée, Paris.

MARCHE RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et/ou jaune, 47 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 hil. nets, comptant sans escompte. — Première : mai 145+3 A, 145+4.25 V; juin 146.50 V ; 3 de juin 135.50 A ; juillet-août 130.75 A.

Dernière cote : mai 145+4.25 F ; juin 145 V ; 3 de juin 135 A ; juillet-août 130.75 A.

Clôture : juin 144.50 : 3 de juin 135.50 ; juillet-août 131.

Blé 76 kil. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kil. nets comptant sans escompte. — Première cote : mai 182.50 N ; juin 177.50 N ; 3 de juin 174 A ; juillet-août 172 A.

Dernière cote : mai 182.50 N ; juin 178 A ; 3 de juin 175 A ; juillet-août 173 A.

Clôture : juin 178.50 : 3 de juin 175.50 ; juillet-août 173.50.

Maïs jaune Plata magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. — Première cote : mai 136+1 N ; juin 130 V ; 3 d ejuin 122.75 A ; 6 dejuillet117 A, 119 V ; 4 derniers 119 V.

Dernière cote : mai 136+1 F ; juin 128.50 V ; 3 de juin 125 V ; 6 de juillet 117 A, 119 V ; 4 derniers 119 V.

Clôture : juin 128 ; 3 de juin 124.50 ; 6 de juillet 118 ; 4 derniers 118.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai 130+1.50 A ; juin 121.50 V ; 3 de juin 18 V ; juillet-août 115.50 V ; 4 de juillet 112.50 A, 113.50 V ; 4 derniers 113.50 F.

Dernière cote : mai 130+3 A, 130+3.75 V ; juin 121.50 V ; 3 de juin 118 V ; juillet-août 115.50 V ; 4 de juillet 113 F ; 4 derniers 113.50 N.

Clôture : juin 121 ; 3 de juin 117.50 ; juillet-août 115 ; 4 de juillet 113 ; 4 derniers 113.50.

Nitrate de soude 9° %, délivré Dunkerque. Les 100 kilos brut logés sans escompte. — Première cote : mai 121 N ; juin 121 N ; juillet-août 122.50 N; 4 derniers 121.50 N ; 4 premiers 123 A, 124 V.

Clôture : juin 121 ; juillet-août 122.50 ; 4 derniers 121.50 ; 4 premiers 123.25.

Huile de lin, départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêts, comptant sans escompte. — Première cote : mai 395 V ; juin 402.50 V ; 3 de juin 402.50 V ; juillet-août 405 V ; 4 derniers 405 V.

Dernière cote : mai 395 V ; juin 400 V ; 3 de juin 402.50 V ; juillet-août 405 V ; 4 derniers 405 V.

Clôture : juin 397.50 ; 3 de juin 400 ; juillet-août 402.50 ; 4 derniers 402.50.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac comptant sans escompte. — Première co et: mai 135 A, 136 V ; juin 132.75 A, 133.25 V ; 3 de juin 133 A, 133.75 V ; juillet-août 133 A, 134 V ; 4 derniers 136.50 F.

Dernière cote : mai 135.50 F ; 3 de juin 133 A, 133.75 V ; 3 de juin 133.50 A, 134 V ; juillet-août 133.75 A, 134.25 V ;4 derniers 136 A, 136.75 V.

Clôture : juin 133.50 ; 3 de juin 133.75 ; juillet-août 134 ; 4 derniers 136.50.

L'Aide nécessaire.

Les Pilules Pink offrent incontestablement de précieuses ressources aux enfants pendant la croissance et la formation. Ce qui est, en effet, à redouter lorsque l'organisme est en plein développement, c'est l'anémie, c'est-à-dire le manque de sang ou l'amoindrissement de sa richesse en éléments nutritifs. Et quand le sang n'est plus assez riche, plus assez vigoureux le développement de l'enfant est compromis ou, pour le moins, ralenti. Avec les Pilules Pink, ce danger n'est pas à craindre, car, sous l'influence de ce remède dont les vertus thérapeutiques ont, depuis longtemps, fait leurs preuves, le sang récupère promptement ses qualités nu-

tritives. De même, les forces nerveuses sont reconstituées et toutes les fonctions de l'organisme sont énergiquement stimulées.

Mme Chaumont, demeurant à Fresnoy-en-Bassigny (Haute-Marne), se félicite grandement d'avoir fait prendre des Pilules Pink à ses deux fils. Voici ce qu'elle écrit :

« Je suis heureuse de vous annoncer que mes deux fils se sont bien trouvés de la cure de Pilules Pink que je leur ai fait faire. Ils sont maintenant tous deux en excellente santé. »

Il est reconnu que les Pilules Pink sont un des remèdes les plus actifs contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, épuisement nerveux, convalescence.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 6 fr. la boite, 33 fr. 50 les 6 boites, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boite.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 31. — **Clôture**. — Mai inc. ; juin 654 ; juillet 655 ; août 663 ; septembre 662 ; octobre 661 ; novembre 658 ; décembre 661 ; janvier 659 ; février 658 ; mars 658 ; avril 654.

LIVERPOOL, 31. — Amér. : juin 109 4; juillet 1092 ; août 1085 ; septembre 1081 ; octobre 1076 ; novembre 1059 ; décembre 1059 ; janvier 1069 ; février 1069 ; mars 1069 ; avril 1068 ; mai 29 1068 ; juin 29 1067. — Sakel : juin 2122 ; juillet 2122 ; août 2121 ; septembre 2121 ; octobre 2154 ; novembre 2150 ; décembre 2138 ; janvier 2138 ; février 2138.

NEW-YORK, 31. — 1 h. : juillet 2039 ; octobre 2055 ; décembre 2039 ; janvier 2020.

NEW-ORLEANS, 31. — juillet 2028 ; octobre 2007; décembre 2008 ; janvier 2008.

Emblème de protection

BOURSE D'AFFRETEMENT DE LILLE

JOURNEE DU MERCREDI 30 MAI 1928

Beuvry-Cappy, 20 ; Beuvry-Roubaix, Q. de Dunkerque, 10.50 ; Beuvry-Dombasle, 47 ; Beuvry-Tourcoing, 10.50 ; Beuvry-Haubourdin, 10.50 ; Beuvry-Auby, 6.75 ; Bruay-Paris, La Monnaie, 31 ; Bruay-Lille, Q. D. 8 ; Bruay Allain-les-Tournai, 13 ; Bruay-Beaumont-sur-Oise, 23 ; Bruay-Courtrai, 16 ; Bruay-Roubaix Q. de Gand, 10.50 ; ayant-Neuilly-S.-M. 32 ; Gayant-Biache-St-Vaast, 7 ; Gayant-Melun, 33.50 , Gayant-Dunkerque, B. 14.25 ; GayantDunkerque B., 14.25 ; Gayant-Calais, B. Carnot 14.25 ; Harnes-Leffrinckoucke, 14 ; Harnes-Enis, 22.50 ; Harnes-Paris, la Monnaie, 30 ; Harnes-St-Denis, Etoile, 28.25 ; Harnes-Levallois-Perret, 28.65 ; Harnes-Bousbecques 12 ; La Madeleine-and, N. B., 15.50 ; Liévin-Paris, la Monnaie, 30.50 ; Liévin-Dunkerque, ville ou bassins, 15.25 ; Liévin-Gand, 17 ; Locs-Gand, N.-B., 16.15 ; Marles-Paris environs, 31 ; Marles-Gayant, 7 ; Marles-Conflans 27, ou Paris, la Monnaie, 31 ; Marles Comines, 11.25 ; Meurchin-Strasbourg, 52 ; Noyelles-Tourcoing B.S. 9.90 ; Noyelles-Joinville-le-Pont, 30.25 ; Noyelles-Origny-Ste-Benoite, 20 ; Ostricourt-Petite-Synthe, 13.50 ; Ostricourt-Asnières, Ile des Ravageurs, 28.40 ; Ostricourt-Antoing, 11.75 ; Pont-à-Vendin-Paris environs, 30 ; Pont-à-Vendin-Dismerc 17 ; Pont-à-Vendin-Montigny S.-S., 16.50 ; Pont-à-Vendin-Colombes, 27.75 ; Pont-à-Vendin-Coudekerque, 14 ; Pont-à-Vendin-Lille, Q. D. 7.50 ; Pont-à-Vendin-Calais, Q. D. 13.50 ; Pont-à-Vendin-Bezon, 27.85 ; Pont-de-la-Deûle-Alost, 2 quais, 18 ; Pont de la-Deûle-St-Satur, 41 ; Violaines-Tournai, Q. des Bastrins, 12.80 ; Violaines-Audenaerde, 16 ; Violaines-Paris, environs, 38 60 ; Violaines-Guinicourt 31.60 ; Violaines-Valenciennes, 11 ; Violaines-Malines, canal, 20.50 ; Violaines-Lamotte Breuil, 22.75; Violaines-Coudekerque 13.25 ; Violaines-Pont d'Ardres 13.25 ; Violaines-Isbergues, 7 ; Violaines-Bousbecque, 12 ; Bruay-Roulers, 16.50 ; Gayant-Don, 6.75 ; La Lacque-Conflans, 28, Paris env. 32 ou Montereau, 38 ; Liévin-Courtrai et Harlebeck, 16; Pont-à-Vendin-Meurchin-Sweveghem 15.25 ; Pont à-Vendin-Mortagne,- 16.25 ; Pont-à-Vendin-Gayant, 6 25.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

CINÉ-ROMANS, FILMS DE FRANCE ET PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRÉSENTENT

Le poignard japonais

Le comte Basile Eminesco a décidé, depuis plusieurs semaines d'accomplir avec sa femme un voyage en Italie. Mais, au dernier

Une des scènes dramatiques du « Poignard Japonais »

moment, il laisse sa femme partir seule, lui promettant de la rejoindre dans deux ou trois jours.

La comtesse y consent, mais elle est nerveuse, agitée et d'obscures pressentiments la troublent à ce point qu'elle n'hésite pas à descendre du train en cours de route et à revenir chez elle.

Un inspecteur de police, Waclaw qui voyageait dans le même compartiment lui propose de l'accompagner et c'est avec lui qu'elle arrive à son hôtel. Elle monte rapidement jusqu'au bureau de son mari et le trouve mort, étendu à terre, un poignard japonais planté en plein cœur.

La police, immédiatement avisée du crime, commence son enquête. La comtesse qui regardait machinalement dans la rue, pousse soudain un cri, et, désignant d'un geste fébrile un homme qui paraît attendre en bas de la maison, elle affirme :

— Une voix intérieure me crie : « Cet homme a tué ton mari ». L'inconnu est arrêté. C'est un nommé Rabatin que l'on doit relâcher presque aussitôt, faute de preuves. Cependant l'accent de la comtesse a convaincu l'inspecteur Waclaô qui devine un mystère, dont il va essayer de trouver la solution.

Et c'est ainsi que commence un intéressant roman policier qui se termine d'une façon inattendue.

Oui, c'est bien Rabatin qui tua le comte, un bouton de manchette trouvé sur les lieux du crime le prouve, mais Rabatin n'a agi que pour sa légitime défense.

Le comte Eminesco lui devait en effet, une grosse somme et, dans l'impossibilité de la lui rendre, il l'avait attiré dans un guet-apens, après avoir éloigné sa femme et ses domestiques.

Rabatin n'a pas de peine à se justifier.

La comtesse qui avait dû lutter contre une sympathie grandissante, succédant à ses premiers soupçons, deviendra plus tard, la femme de celui qui n'a jamais cessé d'être un honnête homme.

LILLIAN GISH
DANS

Le signal de feu

Distribué par Gaumont-Métro-Goldwyn.

Lillian Gish, la plus suave des étoiles, est née dans l'Ohio, à Massillon, où elle fut élevée avec sa sœur Dorothy. Elle débuta comme artiste dramatique dans des théâtres de Californie. Mais un jour, en rendant visite, au studio, à Mary Pickford, elle fut remarquée par Griffith. On sait avec quel éclat elle se produisit à l'écran, combien son jeu délicat et profond émeut le public.

« Le Signal de Feu », est un de ces films splendides où la Métro-Goldwyn-Mayer étale la magnificence de ses moyens. Le metteur en scène, d'après les directives reçues, n'épargna donc rien pour avoir dans son œuvre une couleur locale authentique. Il fallut des semaines de recherches et des mois d'exécution pour reconstituer les châteaux écossais et, en particulier, celui de Maxwelton, qui est historique. Ses grandes salles sont d'une très fidèle reproduction ; et l'on put y rôtir, comme au temps jadis, des bêtes entières devant les âtres immenses où flambaient des troncs d'arbres.

C'est dans un cadre merveilleux que se déroule l'histoire à la fois luxueuse et sauvage d'Annie Laurie.

Au temps des haines implacables entre certains clans d'Ecosse, le clan montagnard des Mac Donald et le clan raffiné des Campbell sont irréductiblement ennemis. Placée au milieu des deux territoires, à Maxwelton, s'érige la maison neutre de Sir Robert Laurie dont Annie et l'héritier des Campbell semblent avoir été formé par les parents. Mais des horoscopes ont désigné secrètement, comme fiancé à Annie, le fils de Mac Donald, et à son amie, Enid Campbell, un brave highlander. La prédiction ne tarde pas à se réaliser pour Enid : elle est enlevée par un jeune venu des hauteurs, un sauvage, pense l'aristocratique Annie.

Cependant, par ordre du Roi, les Chefs des deux clans adverses se sont réunis à Maxwelton, chez Sir Laurie, afin de discuter la paix. Et Annie rencontre Mac Donald. La prenant dans ses rudes bras de montagnard, celui-ci lui fait traverser un torrent, en lui disant pendant le trajet toute son admiration pour sa beauté. Troublée et hautaine, Annie ne répond pas. Une fois sur la rive, elle se trouve en face d'Enid qui, venue avec son mari, ne lui cache pas son bonheur. Et Annie reste rêveuse.

Les pourparlers de paix n'ont pas abouti. Les Campbell, d'ailleurs, sont de mauvaise foi. Confidents du Roi, ils savent que le Souverain rendrait aux Mac Donald tous leurs biens s'ils signalent le traité avant le premier Janvier. Ils leur cachent l'intention bienveillante de Sa Majesté. Et les menaces, les batailles, recommencent entre les deux clans. En se retirant vers sa forteresse de Glencoe, Mac Donald voudrait emmener Annie ; mais Annie le repousse. Comment pourrait-elle être la femme de ce barbare !

Or, elle entend dire, un jour, que, s'ils connaissaient la vérité, les Mac Donald signeraient la paix. Quel sentiment la pousse alors ? Est-ce un amour inconscient ? Elle va,

Il l'atteignit au faite du rempart et le jeti par dessus les créneaux

en effet, apprendre à Mac Donald quelles chances lui restent. Elle le trouve dans la grande salle de son château, se gorgeant d'hydromel et de viandes pour chasser son chagrin d'avoir été rebuté par elle. Sa présence le dégrise. Ah ! si elle savait combien il l'aime !... Mais le temps presse maintenant, il faut aller signer avant la date fixée ; et la route est longue.

Hélas ! une tempête de neige arrête Mac Donald. Il arrive trop tard. Les Campbell veulent s'en tenir à la lettre de l'ordonnance royale. On finit cependant par en appliquer l'esprit : la paix est faite. La paix, oui, mais non la réconciliation. Campbell, quelque temps après, monte avec ses hommes jusqu'à Glencoe. Il demande l'hospitalité aux Mac Donald en tant que nouvel ami, et ceux-ci la lui offrent selon l'usage écossais. Ce n'est là qu'un guet-apens du côté des Campbell. A un signal donné, leurs gens se jettent sur ceux de Glencoe.

Ils n'ont pas le dessus malgré tout. Mac Donald irrité de la félonie de Campbell, son rival d'ailleurs, le poursuit à outrance, l'atteint au faite du rempart et le jette pardessus les créneaux... Cette mort, avec l'amour enfin avoué d'Anne Laurie, termine cette ère sanglante des haines de l'Ecosse.

Bourse de Lille du 31 Mai 1928

CHARBONNAGE	C. P.	C. d. J
Albi	717 ..	718 ..
» Part	715 ..	690 ..
Aniche	1875 ..	1874 ..
Anzin	1665 ..	1670 ..
Béthune	7590 ..	7650 ..
» 10e	760 ..	765 ..
Blanzy	1451 ..	1475 ..
Bruay	4660 ..	4675 ..
» 10e	478 ..	485 ..
Carvin	1650 ..	1650 ..
Charbon. Boul	132 ..	... ..
Clarence	820 ..	835 ..
Courrières	1168 ..	1204 ..
Crespin	360 ..	370 ..
Dourges	1875 ..	1870 ..
Escarpelle	3000 ..	3015 ..
Frankenholz	710 ..	705 ..
Gouy-Servins	504 ..	510 ..
Lens	765 ..	812 ..
Liévin	17600 ..	17600 ..
» c. de 30 act	685 ..	660 ..
Ligny	664 ..	... ..
Marles 70 %	800 ..	810 ..
Nord d'Alais	700 ..	700 ..
Ostricourt	1703 ..	1685 ..
Thivencelles	456 ..	456 ..
Vendin	210 ..	202 ..
Vicoigne	905 ..	902 ..
Vimy	385 ..	... ..

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J
Blanc-Misseron	185 ..	189 ..
Aciéries France	297 ..	293 ..
Aciéres Longwy	1895 ..	1870 ..
Aciéries Nord	370 ..	365 ..
Sambr. et Meus	1695 ..	1695 ..
Etabliss. Arbel	318 ..	320 ..
Ch. de France	207 ..	206 ..

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J
At. C. Nd-Fr.	825 ..	825 ..
Biache-St-Vaas	1080 ..	1050 ..
Constr. Méc.	577 ..	575 ..
Delattr.-Frouar	1050 ..	1080 ..
Denain-Anzin	2300 ..	2325 ..
Escaut Capital	925 ..	905 ..
Fives-Lille	1837 ..	1832 ..
Nord et Est	1070 ..	1099 ..
Mat. Fr.-Belge	1276 ..	1275 ..
Jeumont	701 ..	705 ..
» Par	2910 ..	2895 ..
Louv. et Recq.	3590 ..	3450 ..
Cie Ind. M. T.	110 ..	... ..
St-Amand F. L.	3395 ..	... ..
Lam. et Samb.	935 ..	... ..
Senelle-Maub.	2385 ..	2370 ..
Wauquier	347 ..	345 ..

PÉTROLES	C. P.	C. d. J
Bustenari (a)	85 ..	86 ..
» Part	170 ..	170 ..
Dabrowa Cap	515 ..	534 ..
» Jce	225 ..	224 ..
» Part	640 ..	640 ..
Estera (a)	61 ..	61 ..
» Part	30 ..	... ..
Fin. Pétroles	1110 ..	1110 ..
Fr.-Polonaise	345 ..	345 ..
» Part	1260 ..	1225 ..
Grabownika	154 50	160 ..
» Part	871 ..	899 ..
Ind. Pologne	140 ..	... ..
» Part	112 ..	... ..
Lille-Bonn. ord	875 ..	863 ..
» » prior	1347 ..	1342 ..
Milano	64 ..	68 ..
» Part	33 ..	28 ..

PÉTROLES	C. P.	C. d. J
Monte-Carlo	115 ..	116 ..
» Part	30 ..	... ..
Omn. Pét. Nord	136 50	... ..
» Par	4450 ..	4350 ..
Omnium N.-E.	326 ..	334 ..
» Part		
Pechelbronn	840 ..	840 ..
Pétr. Premier	650 ..	655 ..
Polona (a)	14 ..	... ..
» Part	7 ..	... ..
Raff. Pét. Nord	444 ..	445 ..
Silva-Plana	152 50	151 ..
» Pa	1950 ..	1895 ..
Zagorn (ac)	38 ..	... ..
» Part	24 50	... ..

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J
Béthunoise	675 ..	674 ..
El. et G. du Nd.	1350 ..	1410 ..
Energ. El.N. Fr	1150 ..	1216 ..
S. E. Billy-Mon	600 ..	600 ..
» Par	3300 ..	... ..
Etabl. Agache	1505 ..	1525 ..
Comptr Linier	1236 ..	1260 ..
Cot. St-Quentin	540 ..	541 ..
Fil. Filet. de Fr	600 ..	593 ..
Filatres du Nord	442 ..	... ..
Tiberghien	717 ..	717 ..
» Par	2120 ..	2185 ..
Cimts Boulonn.	817 ..	825 ..
et C. H. d. N	650 ..	... ..
Saint-Gobain	7380 ..	7420 ..
Kuhlmann	1086 ..	1102 ..
Glaces An. anc.	2340 ..	2320 ..
Gl. verres sp.	8300 ..	8200 ..
Crédit du Nord	1320 ..	1315 ..

Rentes. — Bons du Trésor 1926 565 ; Bons du Trésor 6 % 1927 497.

Obligations. — Département du Nord 1921 506 ; Département du Nord 1923 501 ; Département du Nord 1926 (janv.-juillet) 526 ; Département du Nord 1926 (mars-set.) 512 ; Département du Nord 1927 (mars-sept.) 520 ; Département du Nord 1927 (avril-oct.) 519 ; Déartement du Pas-de-Calais 1926 516 ; Département du Pas-de-Calais 1927 524 ; La Bassée 1921 498 ; Roubaix 1927 510 ; Tourcoing 1903 490 ; Crédit National 1919 515 ; Crédit National 1920 504 ; Crédit National 1921 529 ; Crédit National 1922 (fév.-août) 512 ; Crédit National 1923 (avr.-oct.) 512 ; Crédit National 1924 514 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing 501 ; Artésienne de Force et Lumière 511 ; Continentale du Gaz 510 ; Electrique du Nord-Ouest 497 ; Biache-St-Vaast 1926-27 496 ; Denain et Anzin 1927 995 ; Escaut et Meuse 1907 450 ; Escaut et Meuse 1913 399 ; Escaut et Meuse 1921 519 ; Fabrique de Fer de Maubeuge 492 ; Grosse Métallurgie 2e série 509 ; Pont-à-Vendin 399 ; Senelle-Maubeuge 5e série 520 ; Wauquier et Cie 465 ; Agache fils 500 ; Boutry-Droulers 505 ; Cotonnière de Saint-Quentin 494 ; Deneux 1919 515 ; Glorieux et de Pierrepont 480 ; Immobilière d'Industrie Textile 2 esérie 465 ; Industries Textiles des régions sinistrées 495 ; Lainière de Roubaix 490 ; Le Blan et Cie 505 ; Nicolle 506 ; Touron 900 ; Baignol et Farjon 460 ; Ciments et Chaux Hydrauliques du Nord 512 ; Eglises dévastées 499 Eglises dévastées 1928 494 ; Engrais Novo 496 Immobilière de l'Artois 6 1/2 % 509 ; Immobilière de l'Artois 7 % 509 ; Touquet-Paris-Plage 512 ; Tuileries de Beauvais 509 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 492.50 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 1922 514 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 1927 502 ; Anzin bon 1925 529 ; Courrières 1925 521. ; Lens 193 506 ; Liévin 1956 460 ; Marles 1906 364.

Voici les signes avertisseurs d'un mauvais état des Reins :

Mal de Dos
Vertiges légers
Maux de tête dès le matin
Crampes dans les jambes
Points noirs devant les yeux
Bourdonnements d'oreilles
Hydropisie
Catarrhe de la Vessie

Les Succès du traitement.

Mme Pons, rue du Foirail à Aumont-Aubrac (Lozère) nous a écrit récemment :

« J'avais été traitée sans succès contre des maux de reins avec insomnie. Les Pilules Foster, prises avec persévérance, m'ont fait le plus grand bien et vite rétablie. »

M. Triolet, à Lublé (I.-&-L.) nous a certifié récemment :

« Les Pilules Foster ont été très efficaces contre des maux de reins et un état de santé très précaire ; douleurs et malaises ont disparu et ma santé est redevenue parfaite. »

PILULES FOSTER
pour les Reins et la Vessie

Toutes Pharmacies. — La boîte : 7.80 — La double-boîte : 14.»
ou franco H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17e)
REFUSEZ LES IMITATIONS DITES AUSSI BONNES ET MEILLEUR MARCHÉ

Gaston MINET, Tailleur
LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE
VÊTEMENTS tout faits et SUR MESURE
Spécialité de Costumes d'Enfants

BOURSE D'AFFRETEMENT DE BÉTHUNE

BATEAUX ENREGISTRES HORS SEANCE

Marles-La Gorgue, Estaires, 280 t., 8.50 ; Beuvry-Sequedin, 280 t., 8.90 ; Bruay-Roubaix, quai d'Anvers, 280 t., 10.50 ; Bruay-Grand Millebrugghe, 70 t., 17 ; Marles-Paris, La Monnaie, 280 t., 31 ; Beuvry-Couvrot, 280 t., 36 ; Violaines-Comines, 280 t., 11.10 ; Béthune-St-Momelin, Watten, Looberghe, 165 t., 14.50 ; Bruay-Allain-lez-Tournai, 280 t., 13.50 Bruay-Houplines, 280 t., 11 ; Noyelles-Godault-Auby, 280 t., 6.50 ; Bruay-Beaumont-sur-Oise, 280 t., 25..

Quand vous serez à PARIS
il vous sera utile de connaître
chaque jour ce qui se passe ici
vous pourrez lire ce journal dans
le Hall de l'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu . PARIS

Bourse de Paris du 31 Mai

Rentes françaises	C. d. J	Rentes françaises	C. d. J
3 % perpétuel.	70 60	Bons 7 % 1926.	571 ..
3 % amortiss.	77 ..	— 7 % 1927.	566 ..
3 1/2 % amort.	95 25	Cr. N. 5 % 1919	... ..
5 % 1915-16	91 45	— 5 % 192	... ..
4 % 1917	76 35	— 6 % 1921	... ..
4 % 1918	75 82	— fév. 1926	517 50
5 % 1920	110 40	— juill. 1922	515 ..
6 % 1920	103 ..	— janv. 192	515 ..
4 % 1925	109 30	— juin 1923	... ..
6 % 1927	104 45	— janv. 1924	518 ..
B.T. 6 % 1923 fv	... ..		
— 6 % 1923 sep	... ..	Société Marseil	
— 5 % 1924	634 50	de Crédit, a. 11	1250..

Le marché a été bien impressionné par la détente sensible du taux des reports pour la liquidation de fin de mois. L'argent, en effet, a valu 3 7/8 % au Parquet et 8 1/2 à 9 % en coulisse ; on se rapelle qu'à la précédente liquidation de quinzaine, les acheteurs à terme avaient dû payer 9 % au minimum pour se faire reporter. Par ailleurs, les démentis qui ont été donnés aux bruits de revalorisation ont rasséréné la Bourse, que ces rumeurs avaient mise en alerte. Aussi le mouvement de reprise a-t-il été général, les Banques en particulier, se montrant remarquablement fermes, avec les Rentes, les Charbonnages, etc. Les valeurs internationales, elles aussi, sont beaucoup mieux et la Coulisse présente dans son ensemble un caractère de fermeté indéniable, les Caoutchoucs étant notamment en faveur.

Sur le Marché Officiel, nos Rentes sont fermes quoi qu'un peu plus calmes en clôture ; à noter l'avance du 5 % 1920 de 109,25 à 110.40, les autres séries gagnant quelques fractions. Grande fermeté des Banques : Banques de France 21.850 (+ 1.050), Banque de Paris 5.000 (+ 170), Union Parisienne 3.250 (+ 245), Lyonnais 4.010 (+ 250), Foncier 4.800 (+ 300), etc. Union Européenne 2.165 (+ 190). Parmi les Immobilières, signalons le bond de la Générale Foncière de 1.370 à 1.482. Les Transports en Commun sont également très fermes ; Est 1.225 (+ 60) Lyon 1.525 (+ 70), Métropolitain 1.035 (+ 50), Voitures 1.465 (+ 80). Parmi les valeurs d'Electricité et de Produits Chimiques, les avances sont également importantes : la Distribution à 2.085 (+ 125) et la Thomson à 1.050 (+ 73) Kuhlman à 1.114 (+ 44), Péchiney 3.230 (+ 130), Gafsa à 1.180 (+ 52). Même reprise sur les Charbonnages : Lens 805 (+ 39), Courrières 1.205 (+ 55), Le Platine bondit à 1.300 (+ 80). La Say à 2.315 (+ 65). Pathé jouissance à 892 (+ 36).

Même tendance parmi les valeurs étrangères : le Suez gagne 1.000 fr. à 20.000 ; le Rio 300 à 6.550. A noter l'avance du Foncier Egyptien à 4.878 (+ 178), de la Banque Ottomane à 2.045 (+ 55), de la Banque du Mexique à 955 (+ 44), de l'Azote à 1.940 (+ 79), des Sucreries d'Egypte à 1.215 (+ 34), des Caoutchoucs de l'Indochine à 1.438 (+ 52). Avance marquée des Fonds Turcs, l'Unifié passant de 114.50 à 118, le 5 % 1914 de 94,95 à 98.75.

Sur le marché en Banque, l'impression est aussi bien meilleure. Les Sud Africaines sont en tendance ferme. A noter l'avance de l'Union Corporation à 598 (+ 19), de la Charteret à 217 (+ 12). Les caoutchoucs sont aussi en plus value : Cambodge 340 (+ 6), Padang 975 (+ 20), Terres Rouges 663 (+ 13), etc. Les Pétroles sont soutenus. A noter la fermeté du Groupe Galicien où les Crédit Général des Pétroles gagne 125 fr. à 2.795. La Royal Dutch est ferme à 40.350. Les Spécialités sont aussi en vive reprise ; Huanchaca 1.373 (+ 88), Tubize 1.948 (+ 73). Les Valeurs Françaises sont à peu près à leurs cours précédents ; à signaler l'avance de la Hotchkiss à 2.190 (+ 100).

Dans « LE CAPITAL » du 31 mai, M. Jules PERQUEL, directeur du « CAPITAL », continue son étude des placements français à l'étranger et il expose le règlement de la dette bulgare. Il conclut en ces termes :

« En dépit des difficultés qu'a soulevées à certains moments le règlement de la Dette bulgare, il reste que ce règlement est le plus satisfaisant de ceux qui sont intervenus avec les Etats « ex-ennemis ». On s'accorde à reconnaître que la Bulgarie a fait preuve d'un louable désir de faire honneur à ses engagements. Son crédit international s'en est, tout naturellement, ressenti favorablement. Elle a pu, à la fin de 1926, émettre, sous les auspices de la Société des Nations, un premier emprunt. Un second doit être prochainement émis, également sous les auspices de la Société des Nations, qui permettra de stabiliser légalement le lev et de consolider définitivement les finances du pays. Le premier emprunt a été émis à New-York, Londres, Amsterdam, Zurich et Rome. Il est à penser qu'une tranche du second emprunt sera émise à Paris, à même aujourd'hui de reprendre son influence internationale traditionnelle.

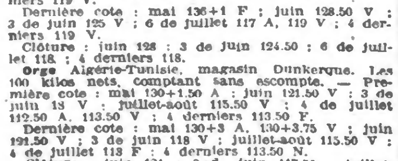
LE CHANGE

PARIS, 31. — Clôture. — Londres 124.09 ; New York 25.3925 ; Belgique 354.50 ; Danemark 681.25 ; Espagne 424 ; Hollande 1025.25 ; Italie 133.70 ; Norvège 681 ; Pologne 283 ; Prague 74.50 ; Roumanie 1565 ; Suède 682.50 ; Suisse 489.50. Autres pays incotés.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, Rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 1er JUIN 1928. — N° 47



Davenesle frissonna.

— Dans vingt ans, continua Brunemont, je serai mort... Et vous ? aurez-vous pu supporter jusqu'au bout votre martyre ?...

— Je vous en prie !...

— Alors, à votre dernière minute, vous penserez à l'innocente dont vous deviez assurer doublement le bonheur, puisque vous avez décidé qu'elle n'aurait plus de mère... Alors, Davenesle, en quittant ce monde, vous n'emporterez pas cette sensation bienfaisante de paix qu'éprouvent les êtres qui n'ont aucune défaillance à se reprocher.

— Mon ami !...

— Je vous ai prévenu, Georges ! Je vous considère comme mon fils, et je vous tiens le langage que vous aurait tenu votre père en ces affreuses circonstances...

— Partir sans savoir si ma fille triomphera du mal ?

— Plus vous aimez Denise, et plus vous devez n'entrevoir que la réparation suprême... C'est par amour pour votre enfant que vous devez vous éloigner d'elle !

— Est-ce ma faute si mon cœur se brise !

— Parce que vous doutez de la Providence.

— Hélas ! monsieur Brunemont, fit Georges avec un sourire amer, à ma place, qui n'en douterait pas ?

— C'est pourtant grâce à elle que vous avez pu échapper à vos persécuteurs ; c'est grâce à elle aussi que vous sortirez victorieux de cette terrible lutte... Repris, vous êtes perdu. Jamais vous n'aurez le moyen de démontrer votre innocence... On découvrira le coupable, espérez-vous ?... Mais devant les voleurs aussi habiles, la justice ne reste-t-elle pas le plus souvent désarmée ? C'est le menu fretin qui reste dans ses filets, l'autre rompt les mailles en se jouant. Il n'y a que vous, — si invraisemblable que cela paraisse au premier abord, — qui saurez découvrir ce misérable et reconquérir votre honneur, en même temps que celui de votre enfant... Mais, pour cela, il faut être libre... Libre !... Vous partirez, Georges !

Davenesle courba la tête, accablé. Il balbutia :

— Quelques jours encore ?... Une semaine !

— Vous partirez cette nuit... Il faut que demain, à pareille heure, vous soyez en mer... Si votre fille pouvait vous conseiller, c'est elle qui vous supplierait de vous éloigner.

- Mon enfant !... Ma Denise ! C'est donc en vain qu'elle m'appellera ! que ses petits bras se tendront vers moi !...

— J'essaierai de la consoler et de vous remplacer le moins mal possible.

— C'est avec elle que je voulais m'enfuir ! C'est ainsi que j'avais compris l'avenir !

— Mais rester, c'est lui laisser un nom flétri !... Ou le bagne, ou l'exil !... Mais l'exil avec tout l'espoir, toute la conscience du but à atteindre, tout l'idéal qui décuple les facultés d'un homme d'action... Et vous en êtes un, je me plais à le croire.

— Alors, pas de sursis ?

— Est-ce que les policiers vous en accorderont un, en vous mettant la main au collet ?... Je les sens déjà rôder autour de cette demeure !...

— Ah ! que je souffre !... reprit Georges avec désespoir

Brunemont reprit d'une voix ferme :

— Il faut que nous quittions Runninverske ce soir même !

— Laissez-moi jusque-là auprès de Denise !...

— Oui, mais n'oubliez pas que nous avons des précautions à prendre... Ecoutez-moi.

« Vous n'avez plus le sang-froid nécessaire pour vous défendre en ce moment, laissez-moi penser et agir pour vous !

Il tendit ses deux mains à Brunémont.

— Je m'abandonne à vous, mon ami, dit-il.

Les journaux arrivèrent.

Ainsi que l'avait prévu le digne homme, ils relataient tout ce qui s'était passé. Ils donnaient le signalement du fugitif et annonçaient que celui-ci avait pris la fuite avec sa femme et sa fille.

Ils ajoutaient que la police était sur ses traces et que son arrestation n'était plus qu'une question d'heures

Depuis le tirage de ces feuilles jusqu'au moment où les deux hommes les lisaient en Belgique, il avait pu se produire bien des événements

L'imminence du danger augmentait à chaque instant.

— Mais, objecta Georges, si ces journaux disent la vérité, à Anvers un agent doit guetter les embarquements... Il me verra quand je prendrai place à bord du bâtiment. Il est impossible que je l'évite... Il m'arrêtera !...

— Vos appréhensions seraient justes, répliqua Brunemont, très calme. Mais j'ai prévu le cas...

— Je ne comprends pas...

— Vous comprendrez quand il le faudra.. Promettez-moi seulement que vous êtes décidé à partir ?

— Je n'ai plus d'autre volonté que la vôtre !

— C'est bien ! Le reste me regarde.

La journée fut tranquille.

Le médecin avait trouvé Denise un peu mieux. Il restait à savoir si cette légère amélioration continuerait et si le délire ne reviendrait pas avec la nuit.

Maintenant, la fillette souriait angéliquement à son père, et déjà, dans son intelligence précoce, elle cherchait à lui laisser croire qu'elle ne souffrait plus.

— Ma chérie, commença Georges d'une voix étranglée, je vais être forcé de continuer mon voyage.

— Nous allons donc reprendre le chemin de fer ? demanda-t-elle faiblement.

— Non !... Tu as encore besoin de repos... Aussi, je partirai... seul.

— Alors, tu reviendras me chercher, mon petit papa ?

— Oui... A moins que l'ami Brunemont ne se charge de te conduire où je serai.

— Demain ? fit Denise.

— Non... plus tard...

— Dimanche prochain ?...

— Plus tard encore...

— Ah ! papa, tu ne resteras pas loin de moi si longtemps que la dernière fois ?

— Je ne sais pas, ma Denise. Cela dépendra... mais il faut que tu me promettes d'être bien raisonnable.

— Oui, mon petit papa, je serai très sage. Seulement, ça me fera bien de la peine, va, de te voir repartir !

— Il le faut, mon enfant !

— Alors, je serai bien obéissante... Mais il faut que tu me promettes aussi que... tu sais qui je veux dire... Michel... il viendra pas ici

— Je te le promets !

— Parce que, vois-tu... Il m'a fait bien peur !

— Tu ne le reverras jamais

— Alors, maman viendra sans lui ?

Il ferma à demi les yeux et articula :

— Ma mignonne, à partir de demain, M. Brunemont va me remplacer auprès de toi... Et il remplacera aussi ta maman... au moins pour quelque temps... Ce sera ta seule famille, ma chère petite Denise !

— Et Barbara ?

— Elle continuera à te soigner.

— Je l'aime déjà bien, tu sais !

— Tu aimeras bien aussi M. Brunemont, n'est-ce pas ?

— Oh ! oui, mon papa, presque comme toi !... Mais pas autant tout de même ! Alors, petit père, c'est avec Barbara que je ferai ma prière le matin et le soir ?

— Oui, mon ange.

— Pour toi et pour maman ?

Il garda le silence. Mais elle attendait une réponse.

Il dit avec effort :

— Fais ta prière comme on te l'a apprise.

La voix de la fillette reprit bientôt :

— Tu nous écriras des lettres ?

— Certainement !

— Je voudrais bien savoir écrire, moi aussi, pour te répondre.

— M. Brunemont te donnera des professeurs.

— Pour cela, il faut que je sois guérie.

— Tu le seras bientôt.

— C'est alors que j'irai te retrouver ?

— Je te le promets.

Antoine Brunemont parut sur le seuil de la porte.

— Dites-lui adieu maintenant, fit-il à l'oreille de Georges. Quand nous aurons fini de dîner, elle dormira peut-être, et le repos est précieux pour elle.

— Vous avez raison !

— Faites appel à votre courage, murmura tout bas le brave homme. N'impressionnez pas trop péniblement la chère mignonne.

Davenesle se raidit pour maîtriser l'indicible émotion qui l'envahissait.

— Au revoir, ma Denise ! fit-il, en mettant toute son âme dans ces paroles.

— Tu pars donc maintenant, petit père ?

— Oui !

— Alors, au revoir, mon cher... mon bon petit papa !... A bientôt !

— Oui... oui... A bientôt !

Le père et la fille s'étreignirent longuement...

L'heure du dîner était arrivée. Les deux hommes se mirent à table et n'échangèrent que quelques paroles.

Quand ils se levèrent, Brunemont regarda la pendule.

(A Suivre)